

Urbains et érotiques

Délibérément érotique, l'édition 2006 des **Contes urbains** alignera des textes signés par les Belges **Elisa Brune**, **Thomas Gunzig**, **Laurent Van Wetter** et **Isabelle Wéry**. Croustillant !

Tout le monde y pense, tout le monde ne fait qu'y penser, tout le monde sait que ça travaille tout le monde. Le sexe, c'est une véritable affaire. Certains fantasment, imaginent, bidouillent, gazouillent, pépient, étirent, menotent, palpent, tchatchent, boguent, visionnent. D'autres en rient. Le sexe se décline en un univers de mots: berdouillette, petit oiseau, pisette, quéquette, zézette, zigounette, zizi,

elle sera impudique! Car, aux quatre auteurs, **Roland Mahauden** a suggéré de livrer des contes grivois, épicés, polissons, foncièrement immoraux. Plongés dans une ambiance déjantée, les spectateurs recevront dès leur arrivée un cocktail d'amour pour se mettre au diapason des écrits croustillants.

Technophilie selon Elisa Brune...

Mis en scène par **Michel Bernard**,

pré-orgasmique' dans lequel elle végétait, la narratrice rattrapera le temps perdu... tout en étudiant le comportement sexuel des hommes: « Deux mecs sur dix conçoivent un tant soit peu l'anatomie de la femme. Six mecs sont satisfaits quand ils arrivent à bon port. Les deux derniers ont des problèmes pour arriver même là », constate-t-elle avant d'évoquer, à la fin, sa crainte actuelle: l'irruption en ce 21^e siècle



▲ Isabelle Wéry



▲ Thomas Gunzig



▲ Elisa Brune

ziozio, zoizo... Il est vrai que le sexe est intarissable ! lance le directeur du **Théâtre de Poche**. Qui récidive. Et présente pour cette fin d'année de nouveaux **Contes Urbains**: quatre histoires écrites, mises en scène et jouées par des Belges, où défilent des personnages bruxellois: des citadins drôles, cinglants, bizarres, émouvants... Mais l'édition 2006 de cette manifestation aura une particularité:

En voiture, Simone! d'Elisa Brune démarre par ces mots: « Trente ans. Il m'a fallu trente ans pour dire que j'ai un tout petit peu réussi à faire le tour du problème. Et je ne parle pas du problème du sens de la vie, des fondements de la justice ou de l'existence de Dieu. Je parle simplement de faire fonctionner les appareils bizarres qui se trouvent disposés sous nos ceintures ». Sortie du 'stade

d'une sexualité 'qui aura pour nom technophilie'.

... et selon Thomas Gunzig

Cette aliénation par la technologie, **Thomas Gunzig** la décrit dans **Point Org** monté par **Sam Touzani**, véritable descente en enfer que vivra sort

personnage à partir du jour où sera installé chez lui un modem adsl qui lui donnera accès sur internet à une pléthore de sites pornos.

Devenu complètement accro, il sombrera dans la dépression: « J'avais été me coucher à côté de ma femme normale. Je ne l'avais pas touchée. (...) Plus je regardais de films, plus il m'en fallait, plus durs ils devaient être et moins le monde, la vie, les gens et les choses réelles arrivaient à avoir encore une quelconque importance ». L'amour, heureusement, aura le dernier mot.

Sexualité sociale?

Jusqu'à quel point notre sexualité est-elle socialement conditionnée? Tel est le propos des deux autres

« Ce conditionnement rend-il les gens commercialement plus intéressants ? » se demande notre homme.

Porté à la scène par Valérie Lemaître, Programme Odyssea de Laurent Van Wetter imagine qu'un nouveau programme a été mis sur pied. Les spectateurs, réunis dans la salle pour assister à l'exposé du projet, en seront les pionniers. Le présentateur qui s'adresse à eux mettra très vite les points sur les 'i': « Nous sommes au courant de ce que vous faites », lâchera-t-il avant d'énumérer les nuisances, sonores ou autres, imputables aux membres du public. Et d'expliquer à chacun en quoi il dérange son voisinage. Et d'intimer à l'assemblée 'l'ordre' de modérer sa sexualité !

■ Sabrina Weldman



▲ Laurent Van Wetter

contes. Dans Coït Volaille d'Isabelle Wéry, que mettra en scène Jean-Michel D'Hoop, le protagoniste parle de Marinette qui habite les Marolles et qu'il aime. Et de la 'société capitaliste' qui « a besoin de conditionner les consommateurs jusqu'au creux de leurs fantasmes ».

Contes urbains

Au Théâtre de Poche
1A, Chemin du Gymnase
à Bruxelles

Du 13 au 31/12

© 02/6491727 - www.pochbe.be